

L'Etat repense La Pastorale pour charmer les internationaux

PROJET • Une assemblée générale houleuse au Club suisse de la presse a mis en lumière des critiques. Un développement de La Pastorale est précisément en réflexion.

ISABELLE DUCRET

Une assemblée générale des plus houleuses a révélé un malaise parmi certains membres du Club suisse de la presse. Jeudi, au nom d'une petite dizaine de journalistes correspondants de l'ONU, Gabriela Battaglia Seaman, de l'Agence télégraphique suisse (ATS), a exprimé ses attentes: «Nous voulons un Club suisse de la presse vivant. Et non un bâtiment qui sert uniquement de cadre à des pseudo conférences de presse, ouvertes à tous.»

Pour elle, ce lieu sis à la Villa La Pastorale - à deux pas de l'ONU - devrait être, d'une part, un point de rencontre pour les journalistes professionnels exclusivement. Et, d'autre part, un espace d'échange et de contact entre la société et les représentants de médias, mais lors de manifestations clairement identifiées comme telles. Son modèle se base sur la pratique d'autres clubs de la presse dans le monde, celui de Washington étant l'exemple le plus cité dans ses propos, qui comptent bar, restaurant, salle de presse aménagée, etc.

A ces reproches, Guy Mettan, président exécutif du Club suisse de la presse, rétorque tout d'abord qu'il dissocie déjà conférence de presse et rencontre de presse. La première étant exclusivement réservée aux journalistes. La seconde servant justement de moment privilégié de contact entre les représentants des médias et la société.

Quant aux aspects de l'aménagement, «il faut savoir que La Pastorale a été classée, impossible donc d'en modifier la structure». Il poursuit: «Ensuite, le club de la presse de Washington bénéficie d'un budget de 19 millions de dollars. Avec un tel mon-

tant, je peux ouvrir un bar jour et nuit», reprend Guy Mettan. Une expérience, plus proche du self-service, reconnaît-il, avait été tentée en été 1998. «Au bout de quinze jours, nous avions eu trois clients... alors on a fermé», se rappelle-t-il.

OUVERT À TOUS

M^{me} Battaglia insiste sur «le manque de confiance et de crédibilité du Club suisse de la presse au sein des journalistes à Genève. «D'ailleurs, les grandes agences étrangères n'en sont pas membres. De toute façon, à quoi cela sert-il d'être membre? Ce n'est en tout cas pas un privilège...», juge-t-elle. Guy Mettan rappelle que cela permet de participer à l'assemblée générale et de recevoir les invitations à titre personnel. Maintenant, pour lui, ce lieu doit rester ouvert à tous les journalistes.

Au Comité du Club suisse de la presse, en qualité de représentant de l'Etat propriétaire du domaine de La Pastorale, le chef du Service du protocole, Jérôme Koechlin, abonde dans le sens de M. Mettan: «Si on fixe l'exclusivité de l'accès du club à des membres cotisants, on va se retrouver avec des catégories de journalistes à deux vitesses. A éviter justement. Il faut une égalité de traitement entre tous les représentants des médias.»

PROJET DE RÉFORME

Les critiques émises lors de l'assemblée générale pourraient cependant trouver une réponse. L'Etat se penche précisément sur un projet de regroupement des institutions dévouées à l'accueil des milieux internationaux sur le domaine de La Pastorale. Il compte privilégier respectivement les diplomates, les délégués d'organisations non gouvernementales et les journalistes¹. Un recentrage pour lequel des amé-



La Pastorale pourrait subir de nouvelles transformations pour mieux répondre aux demandes de la presse internationale.

JLP

nagements des infrastructures communes s'imposent entre les divers bâtiments du domaine.

Pour ce qui concerne plus spécifiquement le Club suisse de la presse, Jérôme Koechlin décrit: «On aimerait mettre à disposition une vraie salle de conférence avec l'infrastructure adéquate (ordinateurs, modems, téléphones, micros, câbles pour caméra, etc.)» Pour lui, les journalistes internationaux sont «les meilleurs ambassadeurs, trop souvent négligés par les autorités, de l'image de la Genève internationale».

Et, pour renforcer encore la présence auprès de ces correspondants étrangers, le Club de la presse dissociera désormais la fonction de président et de directeur exécutif. Il ou elle devra être «impérativement» un-e journaliste, précise le chef du Service du protocole. Cette personne devra encore œuvrer pour élargir la base financière du club, complè-

te Guy Mettan, en assurant une représentation auprès des sponsors, lobbies et autres autorités. Pour M. Koechlin, il pourra également «servir de conseil dans le choix des conférences de presse proposées pour assurer la qualité». L'élection, par le comité, est annoncée pour le 8 mai.

DÉMARRAGE EN 2001

Le concept global du projet de réforme de La Pastorale devrait être bouclé d'ici l'été. Et les travaux devraient débuter début 2001. Des démarches sont entreprises auprès des privés, dont notamment la Fondation pour Genève, pour tout ou partie du financement. Et Jérôme Koechlin d'assurer: «Si ce n'est que partie, l'Etat est prêt à mettre le reste.»

¹ Respectivement le Centre d'accueil-Genève internationale (CAGI), le Centre d'accueil des organisations non gouvernementales (CADONG) et le Club suisse de la presse.